

Éditions Agone

Catalogue 1990-2003

Contre-feux

Marginales

Banc d'essais

Mémoires sociales

Dossiers noirs

Éditions Agone

sommaire

Contre-feux	p. 2
Mémoires sociales	p. 6
Marginales	p. 9
Des Amériques	p. 14
Dossiers noirs	p. 15
Banc d'essais	p. 17
Revue Agone	p. 19

BP 70072

F-13192 Marseille cedex 20

<http://www.agone.org>

Contre-feux

La collection « Contre-feux » s'attache à nourrir les thèmes qui agitent notre présent : nos choix de société, qui engagent la responsabilité de ceux en mesure de faire naître un questionnement dans la conscience du plus grand nombre. L'idéal d'un engagement éditorial n'est pas de défendre une thèse mais de fournir les éléments d'une réflexion, sans laquelle il n'est de décision publique prise en connaissance des causes et des conséquences.

**collection dirigée
par Thierry Discepolo**



Le Marché de droit divin

Capitalisme sauvage & populisme de marché

Thomas Frank

*traduit de l'anglais par
Frédéric Cotton*

Le « populisme de marché » est la pièce centrale du nouveau consensus américain. Il revendique à grands cris sa nature démocratique et pourtant les institutions démocratiques formelles n'ont jamais semblé plus lointaines que sous son règne. Il discute avec ferveur de la justice économique et pourtant, dans les années 1990, l'économie américaine a enrichi les riches et négligé les pauvres dans des proportions qu'on n'avait plus connues depuis les années 1920. Il critique l'« élitisme » tout en transformant la classe des dirigeants d'entreprises en une des élites les plus riches de tous les temps. Il s'en prend à la hiérarchie mais il fait de l'entreprise la plus puissante institution du monde. Il célèbre l'autonomie de l'individu mais considère ceux qui en usent pour défier les marchés comme des automates. Il acclame la liberté de choix tout en proclamant inévitable le triomphe des marchés.

Journaliste à Chicago, Thomas Frank est le fondateur du Baffler, journal de critique culturelle. Depuis 1996, il collabore régulièrement au Monde Diplomatique. Son premier livre porte sur l'industrie de la publicité.

2-910846-77-6 504 pages 22 €



Après le capitalisme

Éléments d'économie participaliste

Michael Albert

*traduit de l'anglais par
Mickey Gaboriaud*

Le participalisme implique une réappropriation populaire des moyens de production ; bien entendu le plus souvent sans le consentement des propriétaires. Ceux qui travaillent s'expriment de plus en plus ouvertement en faveur d'une nouvelle forme d'économie, mais leurs entreprises restent essentiellement des structures soumises à une quête sans fin de profits. Et les luttes se poursuivent pour de meilleures conditions de travail, pour redéfinir les emplois, etc. Mais lorsque la bataille aura été gagnée, il n'y aura plus à se battre contre une classe de propriétaires avides de profits ou une classe de coordinateurs cherchant à maximiser leurs avantages. Pour empêcher que nos adversaires trouvent assez de monde pour brandir les armes qu'ils possèdent en masse, il faut fournir à leurs « volontaires » des raisons pour qu'ils n'acceptent plus de jouer le jeu des dominants. Le participalisme fournit ces raisons.

Militant libertaire nord-américain, Michael Albert est notamment l'animateur, à Boston, du site internet de contre-information <www.zmag.org>.

2-7489-0006-5 192 pages 16 €



Lettre ouverte à ceux qui sont passés du col Mao au Rotary

Guy Hocquenghem

préface de **Serge Halimi**

Hocquenghem fut un des premiers à nous signifier que, derrière la réputation des « repentis » socialistes et gauchistes vers le sommet de la pyramide, il n'y avait pas méprise, mais accomplissement. On sait désormais de quel prix – chômage, argent fou, dithyrambe des patrons – fut payé un parcours que Serge July résuma en ces mots : « Tout m'a profité. » Ce livre qui a plus de 15 ans ne porte guère de ride. L'auteur nous parle déjà de Finkelkraut, de BHL, de Cohn-Bendit, etc. Et déjà, il nous en dit l'essentiel. Il aurait souhaité que leur très encombrante génération fût moins compromise par les cabotinages réactionnaires et moralistes de la petite cohorte qui parasita journaux et « débats ». Son livre éclaire le volet intellectuel de l'ère des restaurations. Les forces sociales qui la pilotaient il y a vingt ans tiennent encore fermement la barre ; les résistances, bien qu'ascendantes, demeurent éparses et confuses. Les repentis ont pris de l'âge et la société a vieilli avec eux. L'hédonisme a cédé la place à la peur, le culte de l'« entreprise » à celui de la police.

2-7489-0005-7 208 pages 15 €



Le Mal-être juif

Entre repli, assimilation & manipulations

Dominique Vidal

De nombreux français d'origine, de religion ou de culture juive éprouvent un malaise qui renforce repli identitaire et radicalisation. Qu'est-ce qu'être juif aujourd'hui ? Si la religion, la mémoire de la Shoah, le lien avec Israël, la langue et la culture restent les piliers de la judéité, ils ne suffisent plus à la définir. Sur ce désarroi mise une campagne de manipulation des esprits, conçue pour rattraper le terrain perdu par le gouvernement israélien dans l'opinion française : il s'agit d'aligner la « communauté » pour mieux peser sur les médias. Hélas, des intellectuels issus de la gauche jouent leur partition dans cette campagne inspirée par les « anti-terroristes » d'extrême droite... Cette dérive, qui ne sert ni le combat contre l'antisémitisme ni la paix au Proche-Orient, beaucoup de Juifs la rejettent. Parce qu'ils refusent de laisser les ultras – nationalistes comme orthodoxes – confisquer le judaïsme. Ce petit livre leur est dédié.

Rédacteur en chef adjoint au Monde diplomatique, Dominique Vidal est notamment l'auteur de Les 100 Clés du Proche-Orient (avec Alain Gresh, Hachette, 2003), Les historiens allemands relisent la Shoah (Complexe, 2002) et L'Opinion, ça se travaille... (avec Serge Halimi, Agone, 2002).

2-7489-0017-0 132 pages 9 €



Charb n'aime pas les gens

Chroniques politiques 1996-2002

Les débats sur la sécurité sont bien pratiques. La sécurité permet au plus lamentable des politiques de se faire applaudir par le populé. Plus il y a de flics, plus ils tapent fort et moins il y a d'insécurité. Voilà le théorème simpliste récité par le gouvernement et l'opposition. On veut nous faire croire que les problèmes d'insécurité, ça fait appel au bon sens, mais surtout pas à la politique. Pourtant, la sécurité, la manière dont on essaye ou pas de la garantir, ce n'est que de la politique. Si les gouvernements sont si généreux avec la police, c'est parce que ça leur coûte toujours moins cher de lui payer des gilets pare-balles, des voitures de course et des primes à la noix que de mener les longues et chères réformes économiques et sociales qui seraient à même de réduire ce « sentiment d'insécurité » qui a fait son nid dans le crâne des Français. On a bien dressé les gens, de manière qu'ils ne fassent surtout plus le lien entre chômage, éducation, consommation, économie et sécurité. Une société sécuritaire, c'est plus facile à mettre en place qu'une société juste. Mais voilà, dire cela est ringard, utopiste, et dangereux.

Mordre les renégats au service de l'idéologie capitaliste, déculotter les moralistes de tous bords, ne rien concéder à la soldatesque, dévoiler le mensonge publicitaire, faire fleurir la bêtise des apôtres appointés du consensus... Ici est extraite toute l'essence de Charb, dessinateur et chroniqueur presse.

2-7489-0002-2 208 pages 15 €



« L'opinion, ça se travaille... »

Les médias & « les guerres justes ». Du Kosovo à l'Afghanistan (4^e édition)

Serge Halimi & Dominique Vidal

Le travail des grands médias avait été « extraordinaire » pendant la guerre du Golfe, « exemplaire » pendant celle du Kosovo. Au moment des opérations américaines en Afghanistan, il fut « remarquable ». En tout cas, c'est ainsi que le jugea le président du Conseil supérieur de l'audiovisuel. Comme toujours, la presse fut très contente de la presse, la télévision se jugea admirable, la radio manqua de souffle pour clamer ses louanges. Et, dès lors qu'après le 11 septembre les journaux avaient pulvérisé leurs chiffres de vente et les télévisions leurs records d'audience, tous s'estimèrent plébiscités par le public, c'est-à-dire par le marché. C'était devenu une vieille habitude. La prochaine guerre la confirmera.

Deux ans et demi avant les attentats du 11 septembre 2001 et le lancement de la guerre contre l'« axe du Mal », la ligne dure de l'exercice solitaire du pouvoir par les États-Unis avait triomphé avec la guerre du Kosovo. Journalistes au Monde diplomatique, Serge Halimi et Dominique Vidal décryptent ici le traitement médiatique auquel ces interventions militaires donnèrent lieu.

2-7489-0008-1 156 pages 9 €

ÉPUISÉ
Nouvelle édition en 2006,
collection de poche
Éléments



Interventions, 1961-2001

Science sociale
& action politique

Pierre Bourdieu

textes réunis et présentés par
Frack Poupeau & Thierry Discepolo

Les interventions de Pierre Bourdieu depuis les grèves de décembre 1995 ont été l'objet de condamnations souvent virulentes, notamment de la part des journalistes et des intellectuels médiatiques dont il avait analysé le pouvoir. Il fut alors accusé de découvrir l'action politique « sur le tard », d'abuser de sa notoriété scientifique ou encore de revenir à des figures intellectuelles surannées. Ce qui semblait choquer avant tout, c'était qu'un savant intervienne de la sorte, portant le fer de la critique dans le domaine politique. Les interventions du sociologue dans l'espace public datent pourtant de son entrée dans la vie intellectuelle, au début des années 1960 à propos de la guerre d'Algérie. À travers ce parcours, c'est finalement la genèse d'un mode d'intervention politique spécifique qui est retracée : science sociale et militantisme, loin de s'opposer, peuvent être conçus comme les deux faces d'un même travail d'analyse, de décryptage et de critique de la réalité sociale pour aider à sa transformation. La trajectoire illustrée par les textes de ce recueil montre comment la sociologie elle-même se trouve enrichie par l'engagement.

2-910846-62-8 488 pages 20 €



ÉPUISÉ
Nouvelle édition en 2004,
collection de poche
Éléments

De la guerre comme politique étrangère des États-Unis (2^e édition)

Noam Chomsky

traduit de l'anglais par F. Cotton

Nous sommes entrés dans l'ère où les « États éclairés » seront toujours prêts à remplir leur mission de justice et de liberté auprès de tous les peuples souffrants et à défendre les droits de l'homme – par la force si nécessaire – pour obéir aux principes du « nouvel humanisme ». Un État doit-il à ses vertus d'être « éclairé » ? Non, car aucun ne réussirait à l'examen. Les États-Unis sont un « État éclairé » par définition. Tous ceux qui s'engagent dans la croisade capitaliste appartiennent au club et tous les autres sont des « États scélérats ». Qu'a-t-on pensé de cette bonne nouvelle en dehors du club ? La réaction fut à peu près unanime : la peur devant le mépris nouveau affiché à l'égard des concepts de souveraineté et de droit international. Comment se protéger des « États éclairés » qui se sentent désormais parfaitement libres de se déchaîner dès qu'ils l'estiment bon puisqu'il n'existe plus contre eux aucun système dissuasif ?

Revenant sur la guerre comme chemin pris par le capitalisme pour s'imposer au monde, ce recueil nous invite à lutter contre un système qui aggrave les inégalités.

2-7489-0007-3 224 pages 16 €



Les Chiens de garde

Paul Nizan

préface de Serge Halimi

L'actualité des *Chiens de garde*, nous aurions préféré ne pas en éprouver la robuste fraîcheur. Nous aurions aimé qu'un même côté de la barricade cessât de réunir penseurs de métier et bâtisseurs de ruines. Nous aurions voulu que la dissidence fût devenue à ce point contagieuse que l'invocation de Nizan au sursaut et à la résistance en parût presque inutile. Car nous continuons à vouloir un autre monde. L'entreprise nous dépasse ? Notre insuffisance épuise notre persévérance ? Souvenons-nous alors de ce passage par lequel Sartre a résumé l'appel aux armes de son vieux camarade : « Il peut dire aux uns : vous mourez de modestie, osez désirer, soyez insatiables, ne rougissez pas de vouloir la lune : il nous la faut. Et aux autres : dirigez votre rage sur ceux qui l'ont provoquée, n'essayez pas d'échapper à votre mal, cherchez ses causes et cassez-les. »

2-910846-09-1 192 pages 11 €



La Guerre au vivant

OGM & autres mystifications
scientifiques

Textes réunis par
Jean-Pierre Berlan

Les transnationales des « sciences de la vie » produisent des pesticides, des fongicides, des bactéricides, des herbicides, des gamétocides – bref des biocides. Elles ont racheté les « semenciers » traditionnels pour élargir leurs marchés en commercialisant des « kits » semences + biocides. Les immenses profits qu'elles anticipent sur leur contrôle accru de la production agricole et alimentaire exigent de dépouiller les plantes et les animaux de la faculté la plus fondamentale des êtres vivants, se reproduire et se multiplier. Leur objectif est de faire des êtres vivants en quelque sorte stériles – c'est-à-dire morts.

La biologie moderne et ses biotechnologies relèvent plus de la spéculation financière caractéristique de notre époque que d'une science qui a perdu jusqu'au souvenir qu'elle avait pu se ranger sous la bannière de la vérité, du désintéressement et de l'émancipation. Constat critique et propositions, ce livre s'efforce de répondre aux préoccupations du mouvement de résistance aux mystifications de la biologie marchande.

2-910846-54-7 168 pages 11 €



Responsabilités des intellectuels

Noam Chomsky

préface de Michael Albert

traduit de l'anglais
par Frédéric Cotton

À quoi bon dénoncer les crimes dont sont coupables les régimes totalitaires, si l'on est incapable d'investir la même énergie militante et la même rigueur intellectuelle à révéler ceux commis par les démocraties ? – à commencer par la plus puissante d'entre elles, les États-Unis.

Analysant notamment le sort médiatique réservé à la tragédie du Timor-Oriental, Noam Chomsky s'applique à dévoiler les ressorts cachés de la politique des grandes puissances et dénonce l'« utopie des maîtres » qui, sous couvert de libéralisme et de « démocratie de marché », se profile à l'horizon du nouvel ordre mondial.

2-910846-08-3 168 pages 11 €



De notre servitude involontaire

Lettre à mes camarades de gauche

Alain Accardo

Que faire pour enrayer un mécanisme qui ne laisse d'autre alternative aux peuples de la Terre que s'enrichir au détriment des autres ou crever de misère ? Que faire pour en finir avec la domination de ces puissants pleins de morgue et d'arrogance ? À cette question obsédante, nous ne pouvons plus donner de réponse toute faite. Nous n'acceptons pas que le sens de la vie humaine se résume à l'hédonisme narcissique et sans âme du monde que nous font les multinationales, mais nous ne savons plus très bien ce qu'il faut changer des autres ou du vin qu'elles contiennent. La question que je veux aborder est justement celle de savoir pourquoi le combat que nous menons contre ce système n'est pas toujours à la hauteur de notre indignation.

Sociologue et enseignant à l'université de Bordeaux, Alain Accardo développe une socioanalyse de son quotidien militant pour une reconstruction individuelle et collective d'un engagement politique vraiment à gauche. Alain Accardo est notamment l'auteur de Introduction à une sociologie critique : lire Bourdieu (Mascaret, 1997) et Journalistes précaires (Mascaret, 1998).

2-910846-73-3 96 pages 8 €



Les chiens ont soif

Critiques & propositions libertaires

Normand Baillargeon

Regardez-les aller. Lisez leurs journaux ; écoutez leurs stations de radio ; regardez leurs chaînes de télévision. Les chiens ont soif. Les médias sont déjà, dans une large mesure, contrôlés par les cartels auxquels ils appartiennent et jouent un rôle fondamental dans la préparation et l'adaptation des esprits aux « nouvelles réalités ». Tout cela échappe en partie à la connaissance du public comme à tout contrôle démocratique. [...] Au nombre des solutions, il faut considérer l'Écopar pour concevoir et rendre possible la mise en place d'institutions économiques dans le respect de valeurs qui sont celles de la gauche, plus précisément de la gauche libertaire.

Militant anarchiste, Normand Baillargeon enseigne l'histoire de l'éducation et la philosophie à l'université du Québec à Montréal. Il a publié L'Ordre moins le pouvoir. Histoire & actualité de l'anarchisme dans la collection « Mémoires sociales ».

2-910846-66-0 186 pages 16 €



La Panique aux commandes

Tout ce que vous devez savoir sur la mondialisation économique

Robin Hahnel

traduit de l'anglais par Mickey Gaboriaud

Le capitalisme est un patient maniaco-dépressif. L'exubérance, l'optimisme débridé et l'euphorie – suivis par la mélancolie, l'apathie et la dépression – sont ses états naturels. Quel que soit le nombre de fois où le cycle se répète, le patient croit à chaque fois que le dernier « boom » sera éternel. Il se retrouve alors comme un imbécile lorsque la bulle éclate.

Petite leçon à l'usage de ceux qui se sont lassés de la vulgate économiste, ce livre s'appuie sur la crise asiatique de 1997 pour montrer comment les économies dominantes ne répondent, en théorie comme en pratique, qu'aux soucis de placement des biens de l'infime minorité détenant la presque totalité des richesses.

Robin Hahnel est professeur d'économie à l'American University (Washington, D.C.), où il enseigne depuis 25 ans l'économie politique. Théoricien de l'« économie participative », il est l'auteur, avec Michael Albert, de nombreux ouvrages d'inspiration libertaire qui allient leurs conceptions à la critique de tout impérialisme – qu'il soit politique, militaire ou économique.

2-910846-39-3 176 pages 14,5 €



D'un mensonge « déconcertant » à l'autre

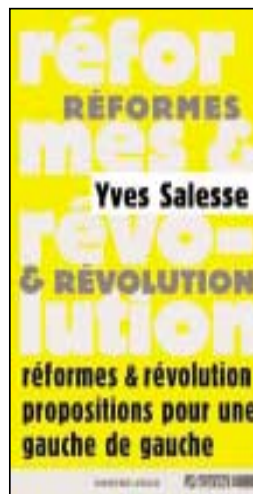
Rappels élémentaires pour les bonnes âmes qui voudraient s'accomoder du capitalisme

Michel Barrillon

Ce texte prend à contre-courant les manières de voir communément admises et nie ce que la plupart affirment, à savoir que la chute du mur de Berlin et la fin de l'URSS marquent la fin du communisme : il dénonce les manipulations langagières qui travestissent les représentations du totalitarisme soviétique et des démocraties occidentales au point d'inhiber le désir de changer radicalement la vie.

Les ex-pays socialistes n'étaient pas socialistes parce qu'ils étaient fondamentalement capitalistes. Cette thèse susceptible de choquer les âmes sensibles habituées à des vérités conventionnelles plus reposantes pour l'esprit n'a en soi rien de révolutionnaire. Nous prétendons simplement contribuer à la réhabilitation des programmes utopiques radicaux auxquels la puissance des sociétés établies interdit de voir le jour.

2-910846-17-2 168 pages 11 €



Réformes & révolution

Propositions pour une gauche de gauche

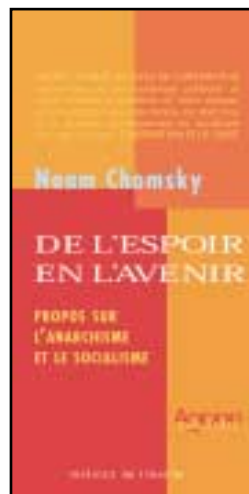
Yves Salessse

« S'il arrive à Jospin, Blair ou Schröder de lire Kautsky, Jaurès ou même Blum, ils ne doivent pas penser appartenir à la même famille politique. Ceux-ci parlaient de rupture avec le capitalisme, de lutte de classes, d'exploitation. Toutes expressions devenues grossièrement inconvenantes aujourd'hui. »

Loin de toute utopie, mêlant exemples anciens et d'actualité, ce livre dresse un diagnostic sans illusion de notre système économique et politique : institutions européennes avant tout conçues pour les multinationales et États-nations affaiblis face à la mondialisation nuisent à l'exercice de la démocratie. Formulant des propositions immédiatement applicables, l'auteur renouvelle la réappropriation populaire de l'économie et du politique comme seuls moyens d'imposer, entre réformes et révolution, une nouvelle marche à ce monde malade.

Militant syndical à la gare du Nord pendant dix ans, Yves Salessse fait des études d'économie avant d'entrer à l'ENA, d'où il sort au Conseil d'État.

2-910846-57-1 208 pages 16 €



De l'espoir en l'avenir

Propos sur l'anarchisme et le socialisme

Noam Chomsky

Les anarcho-syndicalistes prenaient très au sérieux la remarque de Bakounine voulant que les organisations de travailleurs doivent créer « non seulement les idées mais aussi les faits du futur lui-même » dans la période pré-révolutionnaire. Les réalisations de la révolution populaire, en Espagne en particulier, étaient fondées sur un patient travail d'organisation et d'éducation de plusieurs années et sur une longue tradition de dévouement et de militantisme.

Selon Arthur Rosenberg, « une forme extrême de démocratie est la condition préliminaire au socialisme, puisque celui-ci ne peut se faire que dans un monde jouissant de la plus grande liberté individuelle possible ». Cet idéal, note-t-il, est commun à Marx et aux anarchistes.

Ce recueil rassemble Instinct de liberté et De l'espoir en l'avenir, initialement parus séparément.

2-910846-86-5 120 pages 9 €



The End of laissez-faire

John Maynard Keynes

postface de Jacques Luzi
traduit de l'anglais
par Frédéric Cotton

Si l'on juge un homme par sa capacité à influencer son époque, on peut accorder à Keynes (1883-1946) d'avoir été l'économiste du xx^e siècle. Car il fut, par son activité de savant comme par son activisme politique, l'avocat le plus habile en faveur d'une voie médiane entre le capitalisme libéral et le capitalisme totalitaire.

Ce n'est toutefois pas le moindre paradoxe attaché à la gestion technocratique keynésienne du capitalisme que d'avoir favorisé la dépolitisation des classes populaires et favorisé les conditions sociales d'une réception favorable de la doctrine du laissez-faire. N'a-t-il pas suffi, en effet, aux dévots professionnels du capitalisme de prendre le contrôle des structures technocratiques et médiatiques pour imposer, à la majorité rendue silencieuse, le catéchisme à peine rafraîchi de l'ultralibéralisme ?...

2-910846-15-6 144 pages 9 €

Apologies, Denis Diderot [épuisé]

À notre époque, où bon nombre de savants aspirent à conseiller le Prince, l'exigence éthique de Diderot mérite d'être méditée.

Citations aux combats [épuisé]

À ceux qui croient ne voir dans la nécessité du combat que la glorification du vainqueur, ce recueil raconte que l'appel au combat s'adresse d'abord à ceux qui ont été vaincus sans même avoir commencé de combattre.

D'une abolition l'autre, Myriam Cottias [épuisé]

Anthologie raisonnée de textes consacrés à la seconde abolition de l'esclavage dans les colonies françaises.

L'État, entre Europe et nation

Jean-Philippe Melchior [épuisé]

L'État n'est-il plus déjà qu'un « veilleur de nuit », avec pour mission la simple reproduction de la domination et comme ultime instrument les forces de maintien de l'ordre, la justice et la répression dans tous les secteurs de la vie sociale ?

Manifeste d'Octobre 1970

Front de Libération du Québec [épuisé]

Si le *Manifeste* possède encore quelque valeur autre que documentaire, elle réside dans son appel implicite à nommer les pouvoirs et à combattre l'oubli grâce auquel ils assurent leur emprise sociale.

Mémoires sociales

Dans une époque qui prétend incarner un présent perpétuel, l'histoire prend trop souvent les formes de la fausse objectivité, du spectacle édifiant ou de la commémoration officielle.

À contre-courant, la collection « Mémoires sociales » explorera les expériences délaissées de la « mémoire des vaincus ». En remettant en perspective un passé dénaturé, méconnu ou effacé, il s'agira avant tout d'une critique radicale du présent qui replace au centre des questionnements le projet de l'émancipation sociale.

Collection dirigée par Charles Jacquier



Carnets d'un intérimaire

Daniel Martinez

préface de Michel Pialoux

Lorsque j'ai accepté cette mission, l'agence Bis m'avait dit qu'il ne s'agissait que d'un nettoyage de chantier. Au départ, il n'était aucunement question d'un quelconque transport de cloisons vitrées. Mais « les intérimaires peuvent tout supporter »... On nous fait transporter des portes ignifugées d'un gabarit assez impressionnant. Les vitriers utilisent des poignées avec de puissantes ventouses, que nous n'avons pas. Exténués, abrutis moralement et physiquement, nous débauchons à 18 heures. Je m'empresse de téléphoner à l'agence pour réclamer la prime de risque dont nous ont parlé les vitriers. Silence gêné. Réponses évasives. Le sous-traitant qui nous emploie n'a pas prévu cette mesure dans son budget. J'ai besoin de fric, j'ai besoin de bouffer. Je ne peux que fermer ma gueule. Combien en ai-je cotoyé, de copains qui travaillaient sans chaussures adéquates ou harnais de sécurité alors que ceux-ci étaient obligatoires ? Combien en ai-je rencontré qui conduisaient un chariot élévateur sans permis ?

Daniel Martinez a consigné ici son quotidien de travailleur intérimaire dans la région de Bordeaux. Récits de chantiers, réflexions et colère devant le piège qui se referme, ces Carnets témoignent d'une vie au risque de la précarité.

2-7489-0004-9 160 pages 13 €



Corps & âme

Carnets ethnographiques d'un apprenti boxeur (2^e éd.)

Loïc Wacquant

« En août 1988, à la suite d'un concours de circonstances, je me suis inscrit dans un club de boxe d'un quartier du ghetto noir de Chicago. À ma propre surprise, je me suis pris au jeu, au point de passer mes après-midi au gym avant de passer entre les cordes pour disputer un combat officiel. Les notes consignées au jour le jour dans mon carnet de terrain, ainsi que les observations, photos et enregistrements réalisés lors des tournois et "réunions" où se produisaient des membres de mon club, ont fourni la matière des textes qu'on va lire. »

Mariant l'analyse sociologique et l'évocation littéraire, la rigueur de l'observation ethnographique et la ferveur de l'engagement charnel, ce livre invite à pénétrer dans l'univers quotidien des boxeurs de Chicago, contribuant à la sociologie du corps et à l'ethnologie de ce « négatif » vivant de l'Amérique qu'est le ghetto noir.

Loïc Wacquant est professeur à l'université de Californie-Berkeley et chercheur au Centre de sociologie européenne. Il est l'auteur de nombreux travaux sur l'inégalité urbaine, la domination raciale, la théorie sociologique et l'État pénal, dont Les Prisons de la misère (Raisons d'agir, 1999).

2-7489-0011-1 288 pages 18 €



Lettre à Jules

suivi des Voyages extraordinaires des enfants de l'Extérieur & de Chroniques carcérales

Jean-Marc Rouillan

Depuis le temps que je dois t'écrire – cela fait si longtemps déjà ! Les jours passent, les années de même... Pourtant, tôt ou tard, la promesse d'un adolescent, le vœu d'un gamin qui n'a pas encore tracé son cap finit par regagner le rivage. Et maintenant que je suis un prisonnier à vie, pour passer mon temps, je noircis quelques pages que l'on dit littéraires. Et figure-toi qu'un camarade m'a passé commande d'un texte sur un vieux de la vieille comme toi. L'occasion fit le larron et j'ai pris mon crayon. Pourtant, je ne suis pas spécialement fan des pétroleurs en redingote et chapeau melon. Dans les salons protestataires, où l'on s'affuble de trop large, étiquettes qui traînent jusqu'à terre pareilles à de vieux oripeaux, presque des serpillières à force de balayer le caniveau, on a toujours préféré les révolutionnaires des temps jadis. Les tartuffes se déguisent pour ne pas avoir à épauler ceux d'ici, ceux qui se battent, pour ne rien risquer jamais et esquiver les questions sur leur propre renoncement, leur perfide trahison.

Membre du groupe Action directe, Jean-Marc Rouillan est incarcéré depuis février 1987. Il est notamment l'auteur de Paul des Épinettes (L'Insomniaque, 2002) et de Je hais les matins (Denoël, 2001).

2-7489-0019-7 96 pages 10 €



La Dictature du chagrin

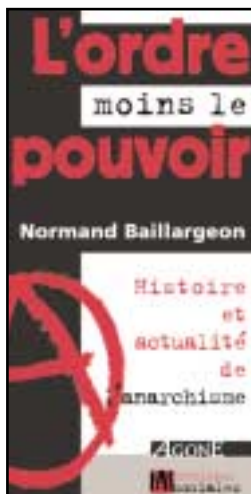
& autres écrits politiques (1945-1950)

Stig Dagerman

Ce dont je rêve, comme la plupart de mes semblables, malgré mon impuissance, c'est que le plus grand nombre de gens possible comprenne qu'il est de leur devoir de se soustraire à l'emprise des organisations qui détiennent un pouvoir hostile à l'être humain, de réduire le potentiel d'anéantissement dont dispose le pouvoir en ce monde. C'est peut-être la seule chance qu'ait l'être humain de pouvoir un jour se conduire comme un homme parmi les hommes, de pouvoir redevenir la joie et l'ami de ses semblables.

Ce recueil veut rendre au romancier et militant suédois Stig Dagerman (1923-1954) sa place parmi les auteurs anarchistes, nettoyer son désespoir politique de la gangue religieuse et commerciale dans laquelle le public français l'a vu emballé avec son texte Notre besoin de consolation est impossible à rassasier.

2-910846-60-1 128 pages 13 €



L'Ordre moins le pouvoir

Histoire & actualité de l'anarchisme

Normand Baillargeon

Affirmez que vous êtes anarchiste et presque inmanquablement on vous assimilera à un nihiliste, à un partisan du chaos voire à un terroriste. Or, il faut bien le dire : rien n'est plus faux que ce contresens, qui résulte de décennies de confusion savamment entretenue autour de l'idée d'anarchisme.

En première approximation, disons que l'anarchisme est une théorie politique au cœur vibrant de laquelle loge l'idée d'anti-autoritarisme, c'est-à-dire le refus conscient et raisonné de toute forme illégitime d'autorité et de pouvoir. Une vieille dame ayant combattu lors de la guerre d'Espagne disait le plus simplement du monde : « Je suis anarchiste : c'est que je n'aime ni recevoir ni donner des ordres ». On le devine : cette idée est impardonnable, cet idéal inadmissible pour tous les pouvoirs. On ne l'a donc ni pardonné ni admis.

Militant anarchiste, Normand Baillargeon enseigne l'histoire de l'éducation et la philosophie à l'université du Québec à Montréal.

2-910846-29-6 156 pages 10 €

 **m** a r g i n a l e s

La collection « Marginales » se propose de redonner à la littérature sa place dans la production de la pensée. Puisant dans les auteurs (souvent étrangers) qui ne se satisfont ni de leur propre scandale ni d'un engagement réduit à une pose esthétique, « Marginales » rassemble des œuvres qui veulent provoquer le sentiment de la valeur et de la signification de la liberté.

**Collection dirigée par
Hélène & Samuel Autexier**

Cauchemar en URSS
Boris Souvarine [épuisé]

« Staline a peur. Il se sent haï, se sait méprisé. Il appelle trotskisme son impopularité, le mécontentement général, la sourde hostilité latente qui le rend responsable de tous les malheurs. Il veut des têtes quand il perd la tête. »

Culture prolétarienne
Marcel Martinet [à paraître]

Fractures d'une vie
Charlie Bauer [à paraître]



Les Temps maudits

Marcel Martinet

Devant le crime où roulait, pour tâcher de se survivre, la vieille société de proie, la démente, par un suicide devant le crime sacrilège de l'homme contre l'homme, du pauvre contre le pauvre, devant l'acceptation du crime, le vautrement de tous dans le crime, de tous et de ceux d'abord qui s'étaient donné mission, qui sur les places publiques vantaient leur mission d'être des hommes fideles à l'homme, j'ai écrit - l'ai-je écrit? Il est sorti de moi brûlant et tout armé -, dans la première hantise du sang versé et des agonies, un livre de poèmes qui n'est qu'un cri de douleur et de colère. Je n'en renie aujourd'hui pas un mot; pas une malédiction, pas une goutte de sang; car il est aussi plein d'amour, et justifié par chaque nouveau jour qui s'ajoute au tas monstrueux des jours de guerre.

Écrits pendant la guerre de 1914-1918, ces « chants d'espoir désespéré » s'inscrivent dans la tradition française des grandes protestations lyriques; ils dénoncent l'absurdité du massacre mondial et fustigent ceux qui le justifient. Interdit par la censure, Les Temps maudits fut publié en Suisse (1917) avant d'être édité en France (1920) et traduit en plusieurs langues.

Poète, militant et pacifiste, Marcel Martinet (1887-1944) fut membre de La Vie ouvrière et collaborateur de L'École de la fédération durant la Première Guerre.

2-910846-78-4 224 pages 16 €



Hommes en guerre

Andreas Latzko

quatrième édition

nouvelles traduites de l'allemand par Martina Wachendorf & Henri-Frédéric Blanc

introduction de Romain Rolland, avant-propos de Henri Barbusse, postface de Marcel Martinet

Il paraît qu'il existe encore des hommes faits de chair et de sang qui peuvent lire un journal sans vomir. Sans dégoût ni révolte. Peut-on avoir connu ce défilé continu de cadavres, cette production ininterrompue de souffrance, cette fabrique à malheurs, et lire avec sérénité une page sur les progrès médicaux?... Qui sont les fous? Il est des hommes qui reviennent chez eux avec la mort dans les yeux. Ils marchent comme des somnambules dans les rues bien éclairées. Ils sont alourdis par l'horreur comme un mulet par sa charge.

Écrivain hongrois d'expression allemande, Andreas Latzko (Budapest, 1876 - Amsterdam, 1943) fut surpris à Goritz par la Première Guerre mondiale. Blessé en 1915, il commença la rédaction d'Hommes en guerre, qui parut pour la première fois en Suisse en 1917.

2-910846-89-X 160 pages 13 €



Les Derniers Jours de l'humanité

Karl Kraus

préface de Jacques Bouveresse

postface de Gerald Stieg

théâtre traduit de l'allemand par Henri Christophe & Jean-Louis Besson

Je n'ai fait que comprimer cette mortelle quantité qui, incommensurable, se réclamerait de l'inconstance des jours et des journaux. Tout leur sang fut seulement encre - à présent tout sera écrit avec du sang! J'ai tout mûrement réfléchi. J'ai pris sur moi cette tragédie qui se décompose en autant de tableaux de l'humanité en décomposition afin que l'entende l'esprit qui prend pitié des victimes. Qu'il reçoive la note fondamentale de ces temps, l'écho de ma démence sanglante qui me rend, moi aussi, coupable de ces bruits. Qu'il l'admette comme rédemption!

La vie de Karl Kraus (1874-1936) se confond avec l'infatigable bataille qu'il mena contre la corruption de la langue, et donc de la morale, dans sa revue, Die Fackel (Le Flambeau). Irascible témoin des paroles de son temps, Kraus n'eut que le génie d'avoir transformé en tragédie des derniers jours de l'humanité l'information abâtardie sur la guerre.

2-7489-0009-X 252 pages 20 €



Le Cœur au ventre

Thierry Maricourt

Pourquoi souffre-t-elle autant? Physiquement, en ce moment, mais aussi dans sa caboche depuis si longtemps... Rien ne se passe comme elle le voudrait. C'est un échec, un échec sans borne, sa vie. Elle a quel âge? Vingt-cinq ans! Qui le croirait? Sa tronche, c'est un mouchoir sale. Un mouchoir à jeter. Vingt-cinq ans et quel avenir? Les semaines, les mois futurs? Elle est seule? Elle ne sait pas. Son boulot, comme elle s'en fiche! Mais que faire, alors? Que faire pour se loger, pour bouffer? Pas même un petit ami, un galant régulier qui l'accueillerait trois jours chez lui, qui lui prêterait sa clé, juste des lourdingues de temps à autre, quand la solitude est trop épuisante, quand le corps réclame son lot de caresses.

Morceau d'histoire des oubliés, ce roman suit le parcours d'une jeune alcoolique dans sa tentative d'échapper au naufrage auquel la condamne un ordre social funeste et archaïque.

Essayiste et romancier, Thierry Maricourt s'inscrit dans un courant prolétarien qui a fait de la littérature un outil d'émancipation. Il a notamment publié Adèle au-delà de l'ombre (Ressouvenances, 1997), Ne me tuez pas (Le Cherche-Midi, 1998) et un Dictionnaire des auteurs prolétariens (Encrage, 1994).

2-7489-0014-6 112 pages 11 €



La Toison d'or

Premier registre

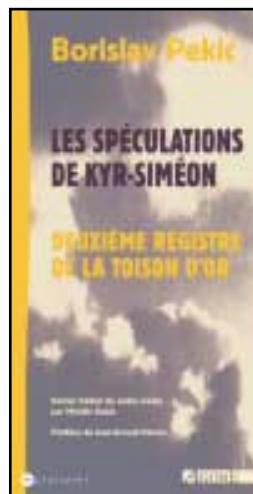
Borislav Pekić

roman traduit du serbo-croate
par Mireille Robin

On s'était extirpé des bas-fonds. On avait parcouru le chemin qui menait aux étoiles. On ne pouvait pas aller plus loin. On s'était emparé de la Toison d'or terrestre. Il n'y avait plus de raisons de continuer la route. Maintenant qu'ils étaient tout en haut de l'échelle, les Njegovan ne pouvaient plus que piétiner sur place. Certes, il leur était encore possible d'accroître leur fortune, d'acheter toujours plus de maisons, de commerces, d'usines, de terres, de mines, d'actions, de bijoux, d'acquérir davantage de pouvoir et de gloire, d'arracher quelques boucles supplémentaires à la Toison, mais ce serait de l'accumulation pure et simple.

Cinq siècles d'histoire mouvementée des Balkans sont livrés ici en une fantasmagorie littéraire qui retrace l'ascension sociale et la chute d'une puissante famille serbe d'origine aroumaine : une saga en sept registres nourris de la mythologie qui accompagne l'errance de ce peuple et tourne en dérision les mirages de la société marchande. Où l'on voit que la quête de la Toison d'or se confond avec une recherche du profit et du gain qui n'épargne que les tempéraments artistes...

2-910846-65-2 574 pages 25 €



Les Spéculations de Kyr-Siméon

Deuxième registre de
La Toison d'or

Borislav Pekić

roman traduit du serbo-croate
par Mireille Robin

Tous avaient tenté d'échapper à la Firme, mais ils avaient fini, tôt ou tard, par revenir en son giron maternel. Elle régissait, tel un tyran impitoyable, leurs pensées, leurs agissements, leurs sentiments, tout ce par quoi ils se distinguaient des animaux. Elle était devenue la prémisse essentielle de leur condition humaine. Tel un Moloch impassible, elle digérait leurs révoltes insensées et les ramenait toujours à elle, dans ses entrailles brûlantes. Siméon n'avait pu s'en défendre, même en se réfugiant sous une forme chevaline. Car la Firme, c'était eux, justement, tous ces Siméon défunts et dont l'âme n'avait pas encore trouvé le repos. Leur désir d'accumuler, leur soif de posséder se condensaient en Siméon, prenant le contrôle de tout son être.

Né en 1930 au Monténégro, Borislav Pekić est mort à Londres en 1992, laissant romans, nouvelles, drames et essais qui brassent l'histoire de nos sociétés pour expliquer l'avenir de l'homme par son passé, « où se cache la vérité qui l'a poussé de l'avant ».

2-910846-30-X 504 pages 25 €



Même les orties fleurissent

Harry Martinson

roman traduit du suédois
par C. G. Bjurström & Jean Queval

postface de Philippe Geneste

C'était comme si Martin avait eu dans les yeux de la poussière de foin. Il ne pouvait rien voir si les autres ne lui montraient pas qu'eux aussi voyaient. Une seule parole que Wilhelm lui aurait adressée en propre eût suffi, mais cette conversation particulière, ce tutoiement portant sur de petites choses – par exemple « comment vas-tu aujourd'hui ? » ou « qu'est-ce que tu dis, toi, de l'anémone, pourquoi pas des raves de l'espèce *bortfelder* ? » –, ces petites choses ne furent pas prononcées.

Premier volet d'une autobiographie, ce récit d'une enfance marquée par la pauvreté et la solitude témoigne de la conquête d'une dignité d'homme fidèle à son passé.

Enfant abandonné, le poète Harry Martinson (1904-1978) appartient à la génération des écrivains prolétariens qui ont renouvelé la littérature suédoise. Il reçut en 1974 le prix Nobel de littérature pour une œuvre dont l'invention formelle se soumet à une exigence de justice sociale jamais démentie.

2-910846-64-4 304 pages 20 €



Il faut partir

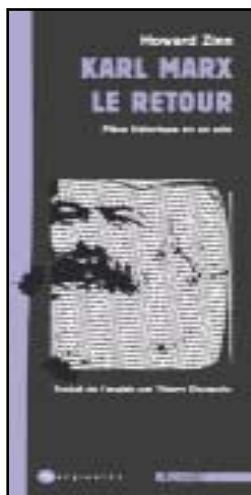
Harry Martinson

roman traduit du suédois
par Philippe Bouquet

Ceux que la société prend en considération, ce sont ceux qui serrent les mâchoires et dont l'harmonie intérieure repose presque uniquement sur la dureté et le culte de la prestation. Ce genre d'être humain n'est jamais malheureux et c'est pourquoi il ne vaut pas la peine d'en parler. Tout ce que l'on peut faire, c'est constater que ces gens sont les ennemis naturels de ce qui est trop sensible. Sous ce fait se dissimule un abîme de jalousie et de bassesse de toute nature, car c'est sans doute ainsi que se présente la vie. Il s'agit peut-être d'une lutte entre ce qui est grossier et ce qui est trop sensible, entre diverses espèces de nerfs, entre sensibilité et brutalité recouverte d'un vernis superficiel. Et de même que cette lutte se déroule entre les individus, elle se déroule aussi, sans doute, en chacun de nous qui vivons sur cette terre.

Ce second volet de l'autobiographie de Harry Martinson, ce roman de la ténacité élargit « aux dimensions des terres infinies de l'imagination » l'archipel de pauvreté et de solitude de son enfance.

2-910846-84-9 376 pages 22 €



Karl Marx, le retour

Howard Zinn

*théâtre traduit de l'anglais par
Thierry Discepolo*

J'ai écrit cette pièce à une période où l'effondrement de l'Union soviétique provoquait dans les grands médias et chez les leaders politiques une jubilation quasi universelle : non seulement « l'ennemi » était mort, mais les idées du marxisme étaient discréditées. Le capitalisme et l'économie de marché avaient triomphé. Le marxisme avait perdu. Marx était vraiment mort. Je jugeai donc important de montrer clairement que ni l'URSS ni les autres pays qui, se disant « marxistes », avaient installé des États policiers n'incarnaient la conception du socialisme de Marx. Je voulais montrer un Marx furieux que ses conceptions aient été déformées jusqu'à être identifiées aux cruautés stalinienne. Je pensais qu'il fallait sauver Marx non seulement de ces pseudo-communistes qui avaient instauré un ordre répressif dans différents coins du monde, mais aussi de ces essayistes et de ces politiciens de l'Ouest qui s'extasiaient alors devant le triomphe du capitalisme.

Professeur d'histoire politique à la Boston University, Howard Zinn est l'auteur de Une histoire populaire des États-Unis, centre d'une œuvre consacrée à l'incidence des mouvements populaires sur l'histoire et la société américaines.

2-910846-80-6 96 pages 9 €



La Fabrique de violence

Jan Guillou

*roman traduit du suédois
par Philippe Bouquet*

— Ah ces escaliers, ces escaliers... Mais j'en ai vu qui étaient plus mal en point que toi. Au début du semestre, j'en ai eu un qui s'appelait Lennart quelque chose, je crois. Il avait trois dents de cassées et l'os du nez brisé en cinq morceaux. Ton nez à toi, il n'a presque rien. Il restera sans doute un peu aplati mais il sera guéri dans deux semaines.

Le docteur effectua le premier point de suture.

— Le gars au nez en cinq morceaux et aux trois dents en moins, il est tombé dans le même escalier que toi, je suppose ? Tu l'as peut-être même vu tomber ?

Il procéda au deuxième point.

C'était donc de Lelle qu'il parlait. Saisissait-il vraiment le rapport, savait-il qu'Erik avait été l'escalier de Lelle ? Non, sans doute pas.

2-910846-74-1 384 pages 22 €



Écartez le soleil

Eyvind Johnson

*roman traduit du suédois
par Philippe Bouquet*

Deux très grandes guerres nous ont traversés de part en part. Même ceux qui étaient tout à fait désarmés ont été fermement invités à y prendre part. Certains ont été obligés de devenir des saints, de faire preuve d'héroïsme et d'abnégation, tandis que d'autres, qui avaient au départ les mêmes dispositions (disent parfois les psychologues), ont été contraints de devenir des meurtriers. Cette échelle, qui va du saint au meurtrier, nous la remplissons avec nos corps et nos personnalités : presque-saints, pas-du-tout-saints, « ordinaires » – cette expression est un pis-aller car il n'existe pas d'« êtres ordinaires », seulement des êtres humiliés de différentes façons –, ceux qui sortent-un-peu-de-l'ordinaire et ceux qui sont-presque-des-meurtriers, c'est-à-dire la grande masse de l'humanité.

2-910846-33-4 312 pages 19,7 €



La Percée

Roman d'un fantassin, 1914-1915

Jean Bernier

postface de Charles Jacquier

Maintenant que le silence est retombé sur ce premier hiver pour la raison très simple que presque tous les fantassins qu'il crucifia furent tués par la suite, maintenant que la victoire laisse tout de même les moins sensibles hagards devant notre monceau de morts enfin avoué, ne faut-il pas au survivant qui, pour sa torture, n'a rien oublié crier ce qu'il n'a pu crier pendant la guerre sans être qualifié de fou ou de traître ? Ne faut-il pas venger ceux qui ne tombèrent pas « pour la France » mais pour l'entêtement ou l'amour-propre imbécile de quelques généraux ou de quelques ministres ?

Acteur méconnu des avant-gardes politiques et littéraires françaises, Jean Bernier (1894-1975) a nourri La Percée (1920) de son expérience de fantassin de la Première Guerre mondiale.

2-910846-32-6 216 pages 13,5 €



L'Île des condamnés

Stig Dagerman

*roman traduit du suédois
par Jeanne Gauffin*

J'ai trouvé alors une direction vers un but qui était incontestablement inaccessible ; finalement cela n'avait guère d'importance puisque seule la lutte en elle-même et non pas le but signifie quelque chose, et puisque seule la joie du combat vous empêche de sombrer et non pas la joie du but – car la notion de « sombrer » existe même si elle n'a aucune signification concrète : sombrer c'est vivre inconscient et mourir heureux sans avoir lutté dans un but absurde, sombrer c'est mourir calmement et paisiblement sans avoir opposé une absurde résistance à la grande absurdité du monde.

Né en 1923, Stig Dagerman fut salué dès son premier roman comme l'un des espoirs majeurs de la littérature suédoise. Son œuvre littéraire (romans, nouvelles, théâtre et poésie) se double d'écrits journalistiques (dont La Dictature du chagrin, dans la collection « Mémoires sociales ») et d'une vie de militant tout entier engagé dans l'anarcho-syndicalisme. Écrit par un jeune homme de 23 ans rêvant d'une humanité solidaire, L'Île des condamnés exprime avec force le drame d'un monde sans fraternité. Stig Dagerman s'est suicidé à l'âge de 31 ans.

2-910846-44-X 304 pages 21 €



Le Royaume des bois d'élan

Ingela Strandberg

*poèmes traduits du suédois
par Virginie Büschel*

La moissonneuse ronronnait plus fort que le râle des genêts.
Entre ses dents pointues jouait la langue de la mort, qui léchait, caressait, coupait la gorge des souris et des jeunes lièvres aussi aisément qu'elle mettait fin à l'érection du champ de trèfles brumeux.
Oui, les hommes le cou gorgé de sang retournaient au foyer dans la nuit, repliés sur eux-mêmes, repliés sur la nuit. C'était ça la douleur.

2-910846-20-2 96 pages 10,5 €



Péchés mortels

Felix Mitterer

*théâtre traduit de l'allemand
par Henri Christophe*

postface d'Enzo Corman

Qu'est-ce qu'ils s'imaginent, ces idiots ? Ils s'imaginent que ça nous intéresse ? Ça ne nous intéresse pas. Allez vous faire foutre. De toute façon, j'ai tout acheté, toute cette merde de fast-food et de Mars, qu'est-ce que vous voulez de plus ? Je les flinguerais tous, moi, mais je ne sais pas où ils sont. J'ai cent pizzas au congélateur et des piles de Mars dans l'armoire, ça fait sept mois que je ne suis plus sorti de la maison. Ma fille était anorexique, comme toutes les filles. Avec des bouffées boulimiques entre. Des piles de Mars cachées, mais à 95 % sans matière grasse. Puis ça dégueulait. Les psychologues, ces salopards. Ils taraudent les parents. Alors que les filles en ont simplement ras la patate. Elles en ont ras la patate. Elles en ont soupé, jusque-là !

Né en 1948 en Autriche, Felix Mitterer réside aujourd'hui avec sa famille en Irlande. Auteur dramatique, acteur, traducteur, scénariste, il vit de sa plume depuis 1977, travaillant avec des théâtres amateurs et populaires.

2-910846-38-5 120 pages 10,7 €



Hanna & Karl

**Franz Innerhofer,
Helmut Qualtinger
& Carl Merz**

*théâtre traduit de l'allemand
par Henri Christophe*

Il fallait bien être quelques-uns pour tenir le pays debout. L'époque était difficile. On avait besoin d'hommes ! Moi je pétais le feu ! Je veux dire, je le pète toujours. Regardez-moi ! Soixante ans ! Jamais malade. Toujours pété la santé... Quand les bombardés se sont ramenés, toutes ces victimes des bombardements... J'avais sous ma responsabilité la distribution des cartes et de l'alimentation... J'ai fait mon beurre avec ça... J'aurais pu monter une affaire (*montrant l'épicerie fine*) comme celle-ci... Les victimes des bombardements, de toute façon, ils s'en fichaient. Quelqu'un qui vient de perdre sa maison, il ne pense pas à bouffer. Il est content d'être en vie.

Né en 1944 en Autriche, romancier et dramaturge, Franz Innerhofer est l'auteur de Brouette (Scheibtruhe).

Co-auteurs de Ce bon Monsieur Karl (Der Herr Karl), Carl Merz (Cronstadt, 1906 - Vienne, 1979) et Helmut Qualtinger (Vienne, 1928-1986) furent comédiens et auteurs de nombreux programmes de cabaret.

2-910846-40-7 96 pages 9,25 €

'Biyi Bandele-Thomas

L'Homme qui revint du diable [épuisé]

« Jamais il ne tuait, si ce n'est pour se nourrir ou s'habiller. Il avait acquis ou retrouvé un instinct de survie animal : pour connaître l'heure, il ne regardait jamais sa montre japonaise, que d'ailleurs il balançait sans regret. Il était roi de sa vie, il ne faisait rien d'interdit et ne s'interdisait rien. »

Eyvind Johnson

Dolorosa & autres nouvelles [épuisé]

Ces nouvelles, parues en 1932, sont traduites pour la première fois en France. Elles portent sur l'Europe contemporaine et la Grèce antique. Il ne s'agit pas de récits « en costumes », mais au contraire d'un moyen de trouver sous les oripeaux de l'histoire la permanence de l'âme humaine.

Eyvind Johnson

Le Nouveau Spartiate et autres nouvelles [épuisé]

« Il ne faisait jamais nuit, en cette époque de bonheur. Le passage des gros bateaux, qui provoquaient un ressac sur notre îlot longtemps après que leur fumée et leurs lanternes eurent disparu, ne nous laissait aucun repos. Nous vivions dans une joyeuse inquiétude, la joyeuse angoisse de la tranquillité, du silence, de l'inactivité et du doux farniente qui nous guettait. »

Harry Martinson

La Société des vagabonds [à paraître]

Harry Martinson

Aniara. Une odyssée de l'espace [à paraître]

Borislav Pekic, *Les Profits de Kyr-Siméon. Troisième registre de la Toison d'or* [à paraître]

Borislav Pekic

L'Homme qui mangeait la mort [à paraître]

Des Amériques

Récits & essais d'histoire et d'ethnologie des Amériques

Coédité(e) (Montréal)

Collection restituée
à Lux (Montréal)
<www.luxediteur.com>

Voyages au Canada, Jacques Cartier [épuisé]

Au Pied-du-Courant. Lettres des prisonniers politiques de 1837-1839, Georges Aubin

Avis nécessaire à ceux qui veulent devenir riches Benjamin Franklin

Le Colonialisme au Québec, André d'Allemagne

Mémoire sur les mœurs, coutumes et religions des sauvages de l'Amérique septentrionale Nicolas Perrot

Pour en finir avec Octobre, Francis Simard

Souvenirs de prison, Jules Fournier

Un Français au pays des « bestes sauvages » Paul Lejeune

Une idée qui somnolait, André d'Allemagne

Lettres sur le Canada, Arthur Buies

15 février 1839. Lettres d'un patriote condamné à mort, Chevalier de Lorimier

Mémoires d'un esclave Frederick Douglass [à paraître]



Collection
Mémoires sociales

Le XX^e siècle américain

Une histoire populaire de 1890 à nos jours

Howard Zinn

*traduit de l'anglais par
Frédéric Cotton*

De la guerre aux Philippines à la « croisade contre le Mal », dernier avatar de la domination mondiale de l'après-guerre, l'impérialisme américain n'a cessé de se renforcer. L'Union soviétique servit de prétexte aux interventions en Amérique latine, au Moyen-Orient, en Afrique et en Asie, interventions qui culminèrent avec la guerre meurtrière du Vietnam. À son tour, l'attentat du 11 septembre 2001 permit de justifier le bombardement de l'Afghanistan et la guerre contre l'Irak. Des guerres extérieures qui sont aussi des guerres intérieures. Ce livre raconte comment un siècle de politique expansionniste a pesé sur ceux que les histoires officielles ont toujours oubliés, leur résistance et leurs victoires, la permanence des luttes pacifistes et anti-impérialistes ; de la naissance du féminisme à son intégration dans la lutte des classes, du développement du syndicalisme révolutionnaire au mouvement des droits civiques.

2-7489-0001-4 476 pages 20 €



Collection
Mémoires sociales

Une histoire populaire des États-Unis

De 1492 à nos jours

Howard Zinn

*traduit de l'anglais par
Frédéric Cotton*

Cette histoire des États-Unis présente le point de vue de ceux dont les manuels d'histoire parlent habituellement peu. L'auteur confronte avec minutie la version officielle et héroïque (de Christophe Colomb à George Walker Bush) aux témoignages des acteurs les plus modestes. Les Indiens, les esclaves en fuite, les soldats déserteurs, les jeunes ouvrières du textile, les syndicalistes, les GI du Vietnam, les activistes des années 1980-1990, tous, jusqu'aux victimes contemporaines de la politique intérieure et étrangère américaine, viennent ainsi battre en brèche la conception unanime de l'histoire officielle.

Howard Zinn a enseigné l'histoire et les sciences politiques à l'université de Boston, où il est aujourd'hui professeur émérite. Son œuvre (une douzaine d'ouvrages) est essentiellement consacrée à l'incidence des mouvements populaires sur la société américaine.

2-910846-79-2 812 pages 28 €

DOSSIERS NOIRS

Les « Dossiers noirs » sont issus d'une collaboration entre Agir ici et Survie, associations qui mènent régulièrement des campagnes conjointes pour « ramener à la raison démocratique » la politique africaine de la France. Associées dans ces campagnes à une vingtaine d'associations françaises, Agir ici et Survie ont émis une série de propositions régulièrement réactualisées pour en refonder la crédibilité.

Agir ici est un réseau de citoyens spécialisé dans l'intervention auprès des décideurs politiques et économiques des pays du Nord en faveur de relations Nord/Sud plus justes. Agir ici mène des campagnes d'opinion liées à l'actualité en collaboration avec d'autres associations françaises, européennes et internationales.

*104, rue Oberkampf, F-75011 Paris
tél. (0)1 56 98 24 40 – fax (0)1 56 98 24 09*

Survie est une association de citoyens qui intervient depuis 1983 auprès des responsables politiques français pour renforcer et rendre plus efficace la lutte contre l'extrême misère dans le monde. Survie milite pour une rénovation du dispositif de coopération, un assainissement des relations franco-africaines et une opposition ferme à la banalisation des crimes contre l'humanité.

*210, rue Saint Martin, F-75003 Paris
tél. (0)1 44 61 03 25 – fax (0)1 43 20 55 58*

Collection dirigée par Jérôme Pellissier



Comores-Mayotte, une histoire néocoloniale

Pierre Caminade

Mayotte : territoire d'outre-mer ou territoire occupé ? En 1975, lors de la décolonisation du territoire des Comores, la France viole la règle internationale du respect des frontières en arrachant Mayotte à son archipel. Condamnée plus de vingt fois par l'ONU, cette occupation reste illégale. Ainsi, le rattachement de Mayotte à la France est un facteur de déstabilisation des Comores qui, depuis 1997, sont marquées par une crise politique sans précédent. Ce « Dossier noir » propose notamment un examen des motivations françaises – telle que sa présence militaire dans une région où passent deux tiers du pétrole exporté du Moyen-Orient. Il analyse ce processus de « domtomisation » et ses conséquences pour le reste de l'archipel, devenu chasse gardée d'une clique de mercenaires.

2-7489-0021-9 192 pages 11 €



Les Affaires sous la guerre

Armes, pétrole & argent sale en Angola

Global Witness

Depuis que la guerre civile angolaise a repris en janvier 1998, le développement économique et social du pays n'a cessé de se détériorer alors que les revenus pétroliers continuent de croître. Ce livre met à jour les complicités dont se sont rendues coupables sociétés pétrolières et banques internationales avec l'argent des contribuables des pays du Nord. Il révèle le dispositif de pillage des avoirs de l'État angolais par ses élites corrompues. Il montre comment le blanchiment d'argent mis en place par l'Angolagate ne s'arrête pas en France mais couvre notamment l'Europe, la Russie et les États-Unis.

2-910846-90-3 240 pages 13 €



Les Pillards de la forêt

Exploitations criminelles en Afrique

**Arnaud Labrousse
François-Xavier
Verschave**

Voici plusieurs études de cas assez exemplaires, où les opérateurs français occupent une place privilégiée. Pour comprendre comment s'organise ce pillage, il fallait analyser les agissements de nombreuses sociétés (Rougier, Bolloré, Thanry, Pallisco, etc.) ; décrypter les liens entre des acteurs de l'exploitation et les réseaux mafieux, entre des hommes politiques occidentaux tels que Foccart, Godfrain, Pasqua, Chirac et leurs homologues africains ; enfin, suivre l'argent du bois depuis la Banque mondiale jusqu'aux coffres des paradis fiscaux, depuis les ventes de grumes jusqu'aux trafics d'armes.

2-7489-0010-3 192 pages 11 €



L'Envers de la dette

Criminalité politique et économique au Congo-Brazza et en Angola

**François-Xavier
Verschave**

Le brassage continu de l'or noir et de « l'argent noir », du pétrole offshore (au large) et des capitaux offshore (dans les paradis fiscaux), des spéculations inavouables sur le pétrole, la dette et les fournitures de guerre dessinent un paysage où criminalité économique et politique entrent en synergie. Il devient évident que les acteurs les plus conscients participent à un « groupe criminel organisé ». Ils n'ont pas conscience, en revanche, que peut leur être collée cette étiquette, car ils évoluent depuis trop longtemps dans les espaces sans loi, les *no man's land* d'une mondialisation dérégulée, avec la quasi-assurance de l'impunité.

François-Xavier Verschave est notamment l'auteur de *La Françafrique* (Stock, 1998) et *Noir Silence* (Les Arènes, 2000).

2-910846-83-0 228 pages 13 €

Banc d'essais

La collection « Banc d'essais » se propose de faire circuler des textes où se déploient souvent les pensées les plus rétives à l'enfermement scolastique et les plus rebelles aux idées dominantes. Entre les ouvrages inaccessibles aux non-spécialistes et la dernière logorrhée à visée médiatique et commerciale, le meilleur de la philosophie contemporaine s'écrit pour partie sous la forme de l'essai : textes courts et denses, libres de ton et de forme, rigoureux sans être trop techniques, évitant tout jargon et capables d'ouvrir au lecteur non initié une perspective intellectuelle radicalement neuve.

Collection dirigée par Jean-Jacques Rosat



Bourdieu, savant & politique

Jacques Bouveresse

Bourdieu aurait sûrement dérangé un peu moins son époque s'il s'était contenté d'assumer le rôle qui est prévu pour les gens comme lui, celui de l'homme de science, détenteur d'un savoir qui était, dans son cas, énorme et parfois écrasant, que la position d'exception qu'il occupe protège contre le contact avec les réalités et les modes de pensée « vulgaires ». Mais il ne l'a justement pas voulu et il est curieux qu'on lui ait reproché, parce qu'il était un des intellectuels les plus prestigieux et, du point de vue social, les plus privilégiés de notre temps, d'avoir réussi à rester en même temps aussi proche des gens les plus ordinaires. C'est justement, en grande partie, à cause de l'identité de nos réactions sur la façon dont la raison savante devrait traiter le « sens commun » et les « gens du commun » que nous avons, lui et moi, sympathisé spontanément depuis le début. Bourdieu a dit qu'il ne s'était « jamais vraiment senti justifié d'exister en tant qu'intellectuel ». Et, à la différence de beaucoup d'autres, il n'a pas seulement essayé, mais également réussi à exister autrement.

2-7489-0020-0 128 pages 13 €



Forme & contenu

Une introduction à la pensée philosophique

Moritz Schlick

Le but de la connaissance est de nous orienter parmi les objets et de prédire leur comportement. Lorsque je regarde le ciel bleu et me perds entièrement dans sa contemplation, sans penser à rien, j'éprouve le bleu qui remplit complètement mon esprit : ils ne font plus qu'un. La conception métaphysique de la connaissance a toujours été la conception mystique de l'intuition, du contact direct et intime. Mais éprouver, c'est vivre ; ce n'est pas connaître. Tous les métaphysiciens ont tenté de nous dire ce qu'est le contenu du monde : ils ont cherché à exprimer l'inexprimable. C'est pourquoi ils ont échoué. Connaître, c'est reconnaître : je dois reconnaître cette couleur comme la couleur particulière que l'on m'a appris à nommer « bleu », ce qui implique un acte de comparaison ou d'association. Connaître, c'est exprimer. Il n'y a aucune connaissance inexprimable.

Moritz Schlick (1882-1936) fut le chef de file du cercle de Vienne qui, entre les deux guerres, défendit les Lumières et la conception scientifique du monde contre l'irrationalisme et la métaphysique. L'œuvre de ce philosophe, qui fut proche de Wittgenstein, est aussi importante que pratiquement inconnue en France.

2-7489-0015-4 184 pages 16 €

Banc d'essais



En lisant Euclide

La géométrie & la pensée
socratique

Beppo Levi

Pour faire une évaluation de type inductif sur le programme géométrique de Socrate, revenons à *La République*. « Tu sais ce que font les gens habiles en cette science : si l'on essaie de diviser l'unité, ils se moquent et n'écoutent pas. Si tu la divises, ils la multiplient d'autant, de peur qu'elle n'apparaisse plus comme une, mais comme un assemblage de parties ; ils parlent des nombres qu'on ne peut saisir que par la pensée et ne peut manier d'aucune autre façon. »

Le véritable enjeu de ce livre est de faire comprendre comment les concepts géométriques sont créés et ordonnés par l'esprit humain, contrairement à une géométrie rattachée à l'expérience sensible. Dans cette perspective, il faut lire les *Éléments* comme un système inachevé et dans une dynamique de conquête des fins poursuivies et des méthodes.

Né à Turin en 1875 et mort en 1961 en Argentine, mathématicien important de la première partie du *xx^e* siècle, Beppo Levi a été responsable de la formation de nombreux scientifiques argentins aujourd'hui célèbres, comme Mario Bunge et Pedro Zadunaisky. Il a reçu en 1956 le prestigieux prix Antonio Feltrinelli et a donné naissance à plusieurs branches des mathématiques.

2-7489-0016-2 208 pages 20 €



Essais III

Wittgenstein
& les sortilèges du langage

Jacques Bouveresse

Pour Wittgenstein, l'importance de la philosophie est celle du langage lui-même, de sa place dans nos vies, de son emprise sur nos façons de penser et d'agir. Comme il l'a écrit un jour, « le langage est tout » et c'est à leur lien intime avec le langage que les problèmes philosophiques doivent leur spécificité, leur profondeur et leur difficulté. Qualifier de « non-sens » la plupart des choses que disent les philosophes ne résout évidemment aucun problème. Le trajet de la philosophie consiste à passer d'un non-sens caché à un non-sens manifeste, en surmontant, pour y parvenir, des résistances d'un type spécial. Ce que dit Wittgenstein sur la façon dont un problème philosophique peut être posé et résolu ne constitue pas une incitation à la paresse (anti-)philosophique, mais à un travail d'une difficulté particulière et dont le résultat n'est en aucune façon garanti.

Depuis plus de trente ans, Jacques Bouveresse explore les idées de Wittgenstein et les rend accessibles aux non-spécialistes. Introduction à l'ensemble de cette pensée, ce volume expose sa conception des problèmes philosophiques et développe la « méthode wittgensteinienne » sur quelques exemples typiques : la science et la croyance, le langage et l'image, l'action et ses motifs, ou encore le temps.

2-910846-75-X 252 pages 18 €



Essais II

L'époque, la mode,
la morale, la satire

Jacques Bouveresse

À un moment où l'irrationalisme, le relativisme et l'historicisme radical sont devenus obligatoires pour qui veut être philosophe, il est réellement étonnant que le nom de Spengler n'apparaisse pour ainsi dire jamais. Il est vrai que son cas révèle de façon un peu trop voyante l'existence d'un nietzschéisme de droite (pour ne pas dire plus) : un phénomène dont les interprètes français les plus réputés n'aiment généralement pas beaucoup se souvenir. On peut se demander si ce n'est pas à ce fait que la philosophie française contemporaine doit essentiellement sa réputation d'innocence et de progressisme. Il y a des ancêtres qu'on préfère, autant que possible, ne pas connaître. Mais le mieux est encore de ne pas les avoir.

Depuis les années 1960, Jacques Bouveresse n'a cessé de confronter nos modes philosophiques successives aux idées d'auteurs « peu fréquentés » ou « mal famés ». Il n'y a pas seulement trouvé des armes dans son combat contre les fausses valeurs du monde intellectuel. Il pose en les lisant une question cruciale pour tout rationaliste : quelle part de vérité peut-on reconnaître à l'irrationalisme ou au nietzschéisme sans risquer de perdre l'essentiel ?

2-910846-46-6 242 pages 18 €



Essais I

La modernité,
le progrès & le déclin

Jacques Bouveresse

Wittgenstein n'a jamais dissimulé son antipathie pour la civilisation contemporaine. Mais, à la différence de beaucoup d'autres, il n'a jamais essayé d'en tirer une philosophie. Il est difficile de trouver un philosophe qui l'ait été davantage que lui dans ses relations avec une époque que, de son propre aveu, il n'aimait pas et dans laquelle, en tout cas, il ne se sentait pas chez lui. L'attitude de Wittgenstein à l'égard du monde contemporain a consisté à éviter la perte de temps et d'énergie que représente le *pathos* de la protestation, de la dénonciation et de la déploration, dans lequel donnent si volontiers les intellectuels d'aujourd'hui, et à s'accommoder avec le maximum de sobriété et d'efficacité des conditions qui lui étaient imposées pour la tâche qu'il estimait avoir à remplir.

Ce recueil est le premier d'une série de six essais qui rassembleront par thèmes les travaux de Jacques Bouveresse, professeur au Collège de France et l'un des premiers spécialistes de Wittgenstein en France.

2-910846-28-8 256 pages 18 €

Banc d'essais



Conversations avec Wittgenstein

Oets Kolk Bouwsma

Aujourd'hui, j'ai fait une nouvelle promenade avec W. au-dessus de la gorge de Taughannock. Alors que nous étions assis, il a dit qu'il en était peu à peu venu à voir que la vie n'était pas ce qu'elle semblait être. Puis il a dit : « Voilà : dans la ville, les rues sont bien tracées. Et vous roulez à droite, et vous avez des feux aux carrefours, etc. Il y a des règles. Quand vous quittez la ville, il y a encore des routes, mais pas de feux. Et quand vous allez plus loin, il n'y a plus de routes, plus de lumières, plus de règles, rien pour vous guider. Il n'y a plus que les bois. Et quand vous revenez en ville, vous pouvez avoir le sentiment que les règles sont fausses, qu'il ne devrait pas y avoir de règles, etc. » Cela ne m'a pas beaucoup éclairé. Plus tard, pendant que nous marchions, il a dit : « Ça revient à peu près à ça. Si vous avez une lumière, je vous dirai : "Suivez-là." Il est possible qu'elle soit bonne. »

Il est rare de pouvoir assister à l'émergence des idées d'un philosophe. Disciple fervent, Bouwsma a fait plus que recueillir méticuleusement quelques-unes des dernières réflexions de Wittgenstein sur la morale, la religion ou la littérature : il nous fait entrer dans la fabrique de sa pensée.

2-910846-63-6 112 pages 13 €



Wittgenstein, dernières pensées

Il est impossible de formuler des propositions philosophiques en général : c'est une conviction sur laquelle Wittgenstein n'a jamais varié. La solution réelle et complète d'un problème philosophique ne consiste pas pour lui à remplacer un usage métaphysique du langage par un autre, mais à ramener les mots de leur usage métaphysique à leur usage ordinaire. Cette idée constitue sa véritable originalité. Le chemin qu'il nous suggère d'emprunter, c'est justement celui qui a été oublié par le système des options philosophiques existantes. À la différence de beaucoup de travaux antérieurs, les textes de ce recueil se caractérisent par le fait que leurs auteurs acceptent tous d'essayer de jouer le jeu de la philosophie à la façon de Wittgenstein.

Les treize contributions ici réunies (Pierre Bourdieu, Jacques Bouveresse, Christiane Chauviré, James Conant, Vincent Descombes, Ian Hacking, Sandra Laugier, Marie McGinn, Jean-Philippe Narboux, Hilary Putnam, Layla Raid, Jean-Jacques Rosat, Joachim Schulte) sont principalement consacrées au Wittgenstein des dernières années (1946-1951). Après l'époque du Tractatus, puis celle des Recherches philosophiques, sa pensée prend alors des inflexions nouvelles. Les manuscrits de cette période sont un matériau d'une richesse considérable, encore insuffisamment exploré.

2-910846-85-7 384 pages 22 €

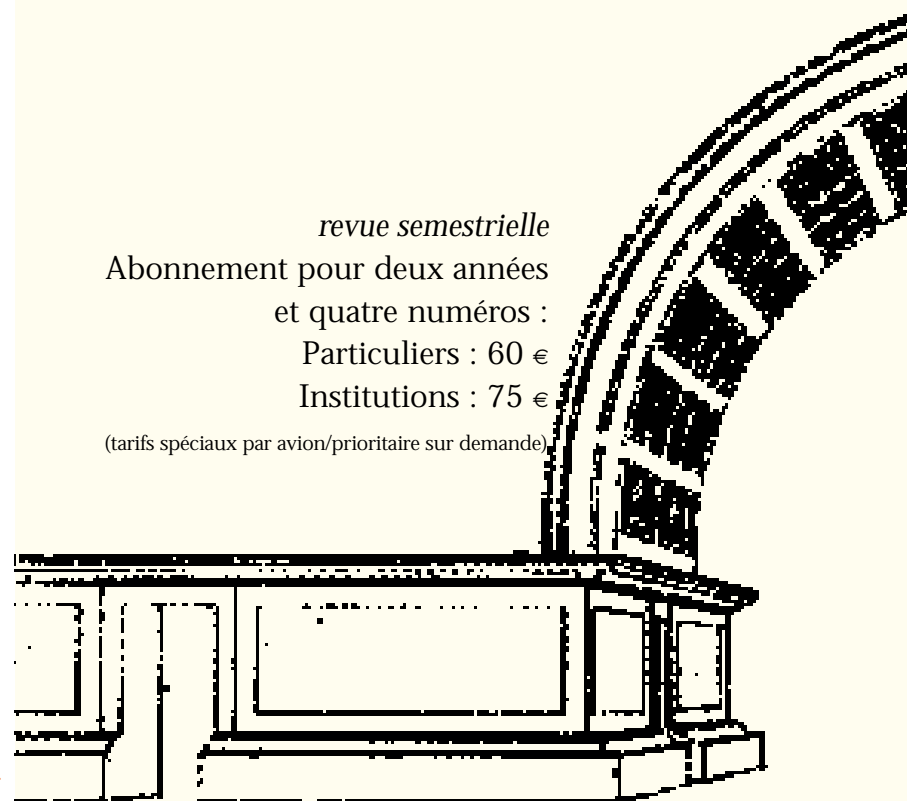
Revue Agone



La revue Agone est soutenue depuis 1992 par le conseil régional PACA, le conseil général des Bouches-du-Rhône et la Ville de Marseille.

revue semestrielle
Abonnement pour deux années
et quatre numéros :
Particuliers : 60 €
Institutions : 75 €

(tarifs spéciaux par avion/prioritaire sur demande)





Agone 29/30

« L'éducation & ses contraires »

« Sur l'instruction publique... »	Condorcet, Jules Ferry, Jean Jaurès, Francisco Ferrer, John Dewey
Franck Poupeau & Sandrine Garcia	L'école de la remédiation
Jean-Luc de Meulemeester & Denis Rochat	Les politiques européennes d'éducation & de formation à travers les textes
Richard Hatcher	La marchandisation en route
Cecile Deer	La politique d'accès à l'enseignement supérieur
Trica Keaton	Un regard afro-américain sur une « cité » de la banlieue parisienne
Jean-Luc de Meulemeester	Education & « capital humain »
Christian de Montlibert	La « professionnalisation » des enseignements universitaires
ARESER	Dualisme scolaire & dualisme social
HISTOIRE RADICALE « Daniel Guérin, un itinéraire »	Daniel Guérin, Bruno David, David Berry, Larry Portis

2-7489-0000-6 304 pages 22 €



Agone 28

« Lutte des sexes & luttes des classes »

Béatrice Vincent	Inégalités de sexe, inégalités de classe
Joseph Déjacque	De l'être humain mâle & femelle
Jacqueline Henein	Femmes & mouvement ouvrier
Lucia Sanchez Saornil	Mujeres Libres : sans tutelle ni coercition
Georgette Vacher	« On est tous morts de mort violente »
Pierre Bourdieu	À propos de La Domination masculine
Annick Coupé	Un féminisme politique. Féminisme & syndicalisme
Odile Henry	Femmes & taylorisme : la rationalisation du travail domestique
Howard Zinn	Aux sources du féminisme américain
Andrew Kopkin	Famille, féminisme & droite américaine
Emma Goldman	La tragédie de l'émancipation féminine
Groupe « médias » d'ATTAC	Médias & mondialisation libérale
Loïc Wacquant	La pute, l'esclave & l'étalon
HISTOIRE RADICALE	Alfred Rosmer, Boris Souvarine, Charles Jacquier, Jean Bernier, Joseph Prudhommeaux, Bruno David

2-7489-0003-0 272 pages 20 €



Agone 26/27

« Revenir aux luttes »

Franck Poupeau	Revenir aux luttes. La guerre de l'eau
Fanny Doumayrou	Licenciement, déclassé, reclassement
Jean-Philippe Melchior	Libéralisme & nouveau mode de contrôle des salariés
Paul Lagneau-Ymonet	« Refondation sociale » & pacification syndicale
Pierre Contesenne	Quel corporatisme ?
Paul Toublet	Un métier dans les luttes
PERSPECTIVES MILITANTES	Serge Quadrupani, John Jordan & Jennifer Whitney, Naomi Klein, Michael Albert
Serge Halimi & Pierre Rimbart	La récupération de la contestation par les médias
Louis Pinto	L'espace public comme construction journalistique
François Athané	Mauss, le don & la révolution
Frank Poupeau & Thierry Discepolo	La sociologie dans les luttes
Pierre Bourdieu	Les sous-prolétaires algériens. Sartre, l'invention de l'intellectuel total
Jacques Bouveresse	Incorrigiblement optimiste
Jean Bricmont	De la société ouverte à la société concrète
Thierry Discepolo	Questions aux « défenseurs des droits de l'homme »
Aldo G. Gargani	Les « secrets » de Wittgenstein
HISTOIRE RADICALE	Le courage d'être
	Marcel Martinet, Charles Jacquier, Alfred Rosmer, Boris Souvarine

2-910846-58-X 368 pages 22 €



Agone 25

Jacques Bouveresse	Lettre d'un lecteur d'aujourd'hui à l'éditeur de la Fackel
Serge Halimi	La nouvelle censure
Normand Baillargeon	Invitation à la trahison
Nicolas Morin	Lettre ouverte à mes collègues bibliothécaires vautreés dans la médiologie
Arnaud Quemin	Effets pervers des politiques d'aide humanitaire
Pierre Bourdieu & Loïc Wacquant	L'ethnologie organique de la migration algérienne
Laurent Dianoux	Sciences du vivant & marché. Le cas de la génétique humaine
Michael Hansen	Santé publique, environnement & aliments transgéniques
Robin Hahnel	La panique aux commandes
« À but non lucratif. Cent ans de liberté d'association »	Pierre Waldeck-Rousseau, Arthur Groussier, Charles Gras, Jérôme Pellissier, Françoise Vanni, Claudette Rosell
HISTOIRE RADICALE	Bruno David, Maximilien Rubel, Charles Jacquier, Margarete Buber-Neumann, Paul Barton

2-910846-55-5 208 pages 17,53 €



Agone 24

Serge Halimi	<i>Quand la gauche essayait</i>
Loïc Wacquant	<i>La prison comme substitut du ghetto</i>
Lothar Baier	<i>Le capitalisme comme panacée & la droite extrême comme anxiolytique</i> <i>Petite histoire & brûlante actualité de l'austro-fascisme</i>
Susan George	<i>Liaisons dangereuses entre institutions & milieux d'affaires européens</i>
CEO	<i>L'Europe des grandes firmes</i>
Jean-Philippe Melchior	<i>Quels nouveaux objectifs pour l'Union européenne ?</i>
Jean-Pierre Berlan	<i>La guerre au vivant</i>
Jean Bricmont & Alan Sokal	<i>La modestie, la rigueur & l'ironie</i>
« L'Octobre 1970 québécois »	Jean-François Nadeau, Francis Simard, Front de libération du Québec, Jean-Paul Sartre
HISTOIRE RADICALE	George Orwell, Charles Jacquier, Octave Mirbeau, Zo d'Axa, George Henein

2-910846-41-5 192 pages 16 €



Agone 23

« Qu'est-ce que croire ? »

Jacques Vialle	<i>À l'ombre des mentalités primitives</i>
Ludwig Wittgenstein	<i>Remarques sur le Rameau d'or</i>
Jacques Bouveresse	<i>Wittgenstein critique de Frazer</i>
Paul Veyne	<i>L'interprétation & l'interprète. À propos des choses de la religion</i>
Charles-Sanders Peirce	<i>Comment se fixe la croyance</i>
Henri Broch	<i>Les prisons de l'esprit</i>
Jean Bricmont	<i>Science & religion : l'irréductible antagonisme</i>
	FICTIONS & DICTIONS
Eyvind Jonhson	<i>Écartez le soleil un moment, car je veux dormir</i>
Jean Bernier	<i>Chanson du tir de barrage</i>
	MARGINALIA
Noam Chomsky	<i>Une vision très sélective de l'histoire</i>
Julius Dickmann	<i>Témoignage sur l'insurrection viennoise de 1934</i>
Jean Malaquais	<i>Julien Benda & la justice abstraite</i>
Pierre Bourdieu	<i>Pour un savoir engagé</i>

2-910846-25-3 224 pages 16 €

La revue Agone depuis 1990

n° 22, 1999 État, démocratie & marché – Jacques Tieri, François-Xavier Verschave, Daniel Bensaïd, George Orwell, Michel Barrillon, Jacques Luzi, Jean-Philippe Melchior, Francis Dupuis-Déri, Alain Arnaud, Loïc Wacquant, Jean-Claude Michéa, Immanuel Wallerstein, Andreas Latzko, Jovica Acin, Andrzej Stasiuk, Charles Jacquier, Boris Souvarine

n° 21, 1999 Utopies économiques – Michel Barrillon, Jacques Luzi, Herbert Marcuse, Armand Farrachi, Jérôme Almendro, Philippe Van Parijs, Myron Frankman, Marie-Louise Duboin, Takis Fotopoulos, Normand Baillargeon, Ylljet Alicka, Jérémy Beschon, Ingela Strandberg, Noam Chomsky

n° 20, 1998 Art, raison & subversion – Elisabeth Lenk, Norbert Bandier & Dietrich Hoss, Rita Bischof, Rodolfo Walsch, Rolf Wiggershaus, José Manuel Fernandez Pequeno, Lothar Baier, Borislav Pekic, Gérard Roche, Heinz Steinert, Coleman Fowell, Edmund White

n°18/19, 1998 Neutralité & engagement du savoir – Immanuel Wallerstein, Pierre Vidal-Naquet, Alain Bensa, Daniel Bensaïd, Philippe Corcuff, Thierry Discepolo, Pietro Basso, Wolfgang Hildersheimer, Philippe Froguel, Jack London, Noam Chomsky, Paul Nizan

n° 17, 1997 Hasard & jeux – Rémy Lestienne, Pascal Salazar-Ferrer, Bernard Bougenaux, Olivier Salazar-Ferrer

n° 16, 1996 Misère de la mondialisation – Noam Chomsky, François Chesnais, Philippe Thureau-Dangin, Alain Arnaud, Michel Barrillon, Serge Latouche, Jacques Luzi, Samir Amin, Immanuel Wallerstein

n° 15, 1996 Tchernobyl. Banquet d'anniversaire – Gregory Fuller, Pam Skelton, Lothar Baier, Sophie Khan, Pascal Salazar-Ferrer, Pierre Deshusses, Jehan Pyrr, J.-F. Valcanges, Bernard Hœpffner, Thierry Discepolo, Martina Wachendorff, Uncle Bernard, Henri-Frédéric Blanc, Glenn Alan Cheney

n° 14, 1995 Quand y a-t-il la fiction ? – Jacques Vialle, Kendall L. Walton, Nathalie Heinrich, Jean-Philippe Domecq, Belinda Cannone, Jean-Pierre Ostende, George Steiner, Christophe Deshoulières, Bruno Sibona, Julio Ramòn Ribeyro, Pierre Deshusses, Bernard Hœpffner, Coleman Dowell, Gilbert Sorrentino, John O'Brien, John Kuehl, Linda Kandel Kuehl, Yves-Ferdinand Bouvier, Lothar Baier

n° 13, 1995 Valeur d'art – Nathalie Heinrich, Norbert Bandier, Olivier Chanel, Jean-Philippe Domecq, George Steiner, Bruno Sibona, Michel Gremeaux, Dzevad Karahasan, David Faber, Hector Obalk, Thierry Discepolo, William S. Wilson

n° 12, 1994 Plaisir au poème – *Georges Mounin, Jacques Vialle, Conrad Bureau, Jude Stéfan, Jean-Pierre Siméon, Lillianne Giraudon, Jacques Layani, Jean-Marie Barnaud, Jean-Pierre Ostende, Olivier Apert, Jean-Charles Depaule, Philippe Di Meo, Michel Monnereau, Jean-Jacques Viton, Yves Bichet, Jacques Aramburu, Gilbert Démée, Roland Chopard, Joseph Guglielmi, Bruno Sibona, André Velter, Olivier Salazar-Ferrer* [épuisé]

n° 11, 1993 Archaïsme – *Paul Veyne, Jean-Luc Boilleau, Jacques Vialle, Thierry Discepolo, Jacques Luzi, Johannes Moy, Ferid Muhic, Krisie Borda, Jehan Pyrr, Dominique Vincent, Sidney Abibès, David Faber*

n° 10, 1993 Autour des *Cahiers du Sud* – *Jacques Vialle, Thierry Discepolo, Émile Témime, Angélique Schaller, Karine Feng, Olivier Salazar-Ferrer, Gabriella Fiori, Jean Ballard, Jacques Charles Senez, Constant Vautravers, David Faber, Jehan Pyrr, Bruno Sibona*

n° 8/9, 1992 Le Vivant – *Bernard Brun, Jean-François Gérard, Pierre-Henri Gouyon, Jacques Ninio, Pierre-Yves Quenette, Philippe Vernier, Laurence Foucaut, Marie-Christine Maurel, Éric Bonabeau, Guy Thérolaz, Nicolas Reeves, Manuel Corrada, André Simha, Olivier Salazar-Ferrer, Jehan Pyrr, Bruno Sibona, Jacques Charles Senez, Adrian Balcan* [épuisé]

n° 7, 1992 Territoires & déplacements – *Jean-Pierre Ostende, Bruno Sibona, David Sochaba, Olivier Salazar-Ferrer, Alain Glykos, Yankel Karro, Jehan Pyrr, Gabriel Volonte, Jacques Vialle* [épuisé]

n° 5/6, 1992 Interprétations – *Jacques Vialle, Philippe Boissinot, Thierry Discepolo, David Sochaba, Jehan Pyrr, Michea Nedelciu, Cornel Alecse, Robert Lutz, Denis Becquet, Philippe Canguilhem, Claude Helffer, Laurent Cabasso, Cécile Le Prado, Jacques Luzi, Jacques Zaffran* [épuisé]

n° 4, 1991 Correspondance – *Jean-Michel Palmier, Jean-Louis Bonnat, Olivier Salazar-Ferrer, Thierry Discepolo, Gabriel Volonte, Philippe-Alain Michaud, Cornel Alecse, Philippe Boissinot, Jacques Vialle* [épuisé]

n° 2/3, 1991 Éthique & expression – *Olivier Salazar-Ferrer, Thierry Discepolo, Marie-Claude Hubert, Michel Henry, Domenico Jervolino, Jacques Vialle, Philippe Solal, Rezvani, Serge Dentin, Wilhelm Deinert* [épuisé]

n° 1, 1990 L'Écriture raisonnée – *Philippe Boissinot, Serge Dentin, Olivier Salazar-Ferrer, Thierry Discepolo, Jacques Vialle* [épuisé]

à paraître

n° 31, 2004 L'exemple américain

n° 32, 2004 Manipulations langagières

Le 29 mai 2002, les éditions Agone perdent l'essentiel de leurs livres dans l'incendie de l'entrepôt des Belles Lettres, leur distributeur. Dès les premiers jours de juin, des dizaines et bientôt des centaines de messages de soutien et d'encouragement affluent, faisant déborder de dons notre boîte postale. Parmi les premiers et les plus généreux, ceux de nos auteurs. La mobilisation de lecteurs, de réseaux militants et de libraires donne à notre appel à souscription une ampleur telle que, dès les premiers jours de juillet, nous sommes en mesure financièrement – et techniquement, grâce à diligence des imprimeurs du groupe Horizon – de lancer les premières réimpressions. Diffusée par des revues, des journaux et des radios de toutes tailles, des sites internet, des associations et des syndicats, des cinémas, des éditeurs... et même par cette presse qui n'avait jamais parlé de nos livres lorsqu'ils paraissaient, la souscription nous permet de réimprimer, pour l'automne, une vingtaine de titres. Défaisant les méandres administratifs, l'État et les collectivités territoriales – Centre national du livre, Direction régionale des affaires culturelles et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône et Ville de Marseille – lancent un programme d'aide exceptionnel, débloqué avant la fin de l'année, relayant les dons de milliers de lecteurs. Un an et demi plus tard, les éditions Agone ont réimprimé un peu plus de la moitié de leur fonds, augmenté d'une dizaine de titres.

Voici notre nouveau catalogue.

À toutes et à tous, merci.

